Le Prix Kalinga... (suite de la page 3)

ayant poursuivi toute sa carrière à la radio et à la télévision.

Connu de tous les Québécois pour le rôle qu'il a joué dans l'information scientifique québécoise et pour les nombreuses vocations scientifiques qu'il a suscitées parmi la jeunesse lors des débuts de la télévision, M. Seguin a conçu et animé depuis 1947 environ 400 émissions de radio et à peu près autant d'émissions de télévision, diffusées, pour la plupart à Radio-Canada.

Fort ému de l'honneur qui lui échoit, M. Seguin a souligné que sa carrière n'aurait jamais été possible si le réseau français de Radio-Canada n'avait pas accepté, dès sa création, d'accorder une place importante à l'information scientifique. "Par la force des choses, une oeuvre audio-visuelle est toujours un travail collectif et je veux partager cet honneur avec tout le personnel de Radio-Canada", a-t-il dit.

"J'ose aussi espérer que l'attribution de ce prix ravivera l'intérêt des télédiffuseurs pour la science et la technique, deux secteurs d'activité qui influencent profondément notre vie de tous les jours mais qui sont traités en parents pauvres par les milieux de l'information", a-t-il ajouté.

M. Seguin se dit maintenant plus critique et plus sensible aux conséquences néfastes ou dangereuses de l'activité scientifique

"Le public québécois a évolué et il ne s'agit plus maintenant de susciter son intérêt mais de lui fournir des éléments de réflexion pour qu'il puisse prendre des décisions éclairées dans des domaines aussi complexes que l'énergie nucléaire ou la protection de l'environnement."

De l'enseignement à la télévision

extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Sixième d'une famille ouvrière de sept enfants, Fernand Seguin est né à Montréal en 1922. Il n'eut jamais les moyens de

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en espanol bajo el título Noticiario de Canadá.

faire son cours classique et avait donc dû entrer à l'université "par la petite porte", comme il le dit maintenant en souriant.

En 1945, il obtenait quand même une maîtrise en biologie ainsi que le prix Casgrain-Charbonneau pour le meilleur travail scientifique en pharmacologie. Après avoir été chargé de cours à l'Université de Montréal, il devint en 1948 professeur à l'École de technologie médicale de Montreal.

Deux ans plus tard, à l'époque où il avait déjà commencé à enseigner à Radio-Collège, il créa le département de recherches biochimiques à Saint-Jean-de-Dieu* et s'y spécialisa dans la recherche des causes biologiques de la schizophrénie, ce qui paraissait alors révolutionnaire.

En 1954, il s'orienta vers la vulgarisation scientifique à la radio et surtout à la télévision où il a créé des séries aussi célèbres que "la science en pantoufles", "La vie qui bat", "Le roman de la science", ou "La joie de connaître". Il continue à animer chaque semaine l'émission radiophonique "La science et vous" et on le voit de plus en plus souvent au bulletin de nouvelles "Ce soir".

*Hôpital Saint-Jean-de-Dieu, maintenant Louis-Hippolyte Lafontaine.

Nouvelles brèves

Le groupe musical acadien Beausoleil Broussard a fait ses débuts à Paris le 31 octobre. L'ensemble, qui a reçu il y a quelques mois à Paris le Grand prix de la jeune chanson pour 1978, s'est produit dans la capitale française jusqu'au 11 novembre. Il effectue depuis une tournée en France et en Suisse qui se terminera à la mi-décembre.

Bobby Hull, célèbre joueur de hockey, se retire du hockey après une carrière de 22 ans. Il jouait avec les Jets de Winnipeg (Manitoba) depuis sept ans. L'ailier gauche, qui est âgé de 39 ans, a accepté le poste de vice-président de l'équipe des Jets.

La compagnie Nortec Air Conditioning Ltd., d'Ottawa, a commencé à fabriquer des panneaux solaires de 19,2 m2. Le président de la compagnie prévoit en vendre 4 000 pendant la première année, à \$240 chacun. Ces panneaux pourront être utilisés avec les systèmes à eau chaude et avec les piscines. Jusqu'ici la compagnie s'était spécialisée dans les produits de chauffage, de ventilation et de climatisation.

Selon un rapport de l'Association canadienne des papeteries, de 1977 à 1980, la croissance moyenne de la capacité de production des papeteries devrait être bien inférieure (environ 1,2 p.c. par an) à celle enregistrée au cours des périodes de cinq ans et 20 ans antérieures. De 1972 à 1977, la croissance moyenne annuelle était de 2 p.c. et de 1957 à 1977, de 3,7 p.c. La capacité des usines de papier journal devrait augmenter de 0,7 p.c. par an entre 1977 et 1980, alors que pour toutes les autres fabrications elle devrait monter de 1,2 p.c. La capacité de production de papier journal au Canada devrait atteindre 10,1 millions de tonnes en 1980, soit 200 000 t de plus qu'en 1977. (Le Droit, 1er novembre).

L'Association féminine d'éducation et d'action sociale lançait récemment une brochure intitulée Quand le coeur et la tête sont en affaires. Il s'agit d'un complément au dossier "La Femme collaboratrice du mari dans une entreprise à but lucratif", publié en septembre 1976. Rédigée sous forme de questions et réponses, cette brochure de 48 pages est un guide pratique à l'intention des femmes travaillant bénévolement au sein d'une entreprise familiale.

Le Centre culturel canadien de Paris a organisé dernièrement une réception-exposition à l'occasion du vingtième anniversaire de fondation de la maison d'édition montréalaise Leméac. Étaient présentés la collection "Les introuvables québécois", publiée en co-édition avec l'éditeur français Éditions d'aujourd'hui, et deux romans en co-édition avec Robert Laffont: Filet d'or Philedor, Beausoleil, de Pierre Chatillon et Le Bonhomme 7 heures de Louis Caron.

Le premier Prix du patrimoine naturel de Parcs Canada a été décerné à M. Gordon Nelson de Waterloo, Ontario, pour son apport en vue d'une meilleure compréhension, appréciation et protection des aires de patrimoine naturel au Canada. En accordant le Prix du patrimoine naturel, Parcs Canada veut reconnaître les réalisations importantes de citoyens canadiens qui ne sont pas membres de la Fonction publique et qui ont oeuvré à déterminer et à protéger le patrimoine national. M. Nelson est doyen de la faculté d'études environnementales de l'Université de Waterloo, en Ontario. Il s'est distingué en participant aux études portant sur le tracé du pipeline de la route de l'Alaska et à celles du pipeline de la vallée du Mackenzie.